

PARIS

Œdipe au théâtre Marigny

MAIS le grand événement artistique de la semaine devrait évidemment être la représentation, au théâtre Marigny, de

es et... riz les Parisiennes

Depeche Marocaine - Tanger 20 avr 51

l'« Œdipe » d'André Gide. La « générale » eut lieu, au milieu d'un grand déploiement de toilettes et de visons, devant une mosaïque d'illustres où s'imbriquaient dans un ordre savant l'Académie Française, les autres compagnies hébergées sous la Coupole, l'Académie Goncourt, ses lauréats et les lauréats d'autres jurys prisés, encerclés par une

guirlande de ministres et d'ambassadeurs.

En lever du rideau, « Maguelonne », de M. Maurice Clavel. Pièce bizarre, dont les personnages, qui s'expriment tantôt en prose et tantôt en vers, sont des symboles plutôt que des êtres de chair et s'agitent au pied du symbole en titre : Maguelonne, la vieille cathédrale romane qui se dresse

réellement au bord de la Méditerranée sur la côte sétoise, et dont la muette présence apaisante conciliera deux adversaires verbeusement dressés l'un contre l'autre, un soir, durant la guerre. Jean-Louis Barrault met tout son talent à incarner l'un de ces disputeurs, et M. Jean Servais, Mmes Sylvia Monfort et Elna Labourdette, le secondent vaillamment.